



Ansaq Journal for arts,
literature and humanities

21th edition

Volume (6) Issue (4)

2025 (1-18)

La contrebande et son impact sur le développement du secteur éducatif dans les régions frontalières

Dr. Jabli Mohamed Larbi

*Laboratoire Maghreb Arabe: Umrane Pluriel- Faculté
des lettres et Sciences Humaines de Sfax*

Published on: 15 November 2025



This work is licensed under a
Creative Commons Attribution-
NonCommercial 4.0
International License.

Résumé

L'économie de la contrebande a créé un environnement favorable à l'expansion du trafic de stupéfiants dans les milieux scolaires en Tunisie, notamment dans les régions frontalières, telles que les délégations de Kasserine, Gafsa et Tozeur. Ce phénomène a eu des effets notables sur le fonctionnement des institutions éducatives, Les relations éducatives, le comportements des élèves... Ce sont les sujets qui ont été étudiés dans le cadre de cette recherche socio-éducative qui s'est basé sur les théories de l'acteur-réseau et de l'analyse stratégique, ainsi que les méthodes qualitatives, quantitatives et l'analyse visuelle.

Abstract

The smuggling economy has created a favorable environment for the expansion of drug trafficking in

schools in Tunisia, particularly in border regions, such as the delegations of Kasserine, Gafsa and Tozeur. This phenomenon has had significant effects on the functioning of educational institutions, educational relationships, student behaviors... These are the topics that were studied in this socio-educational research, which was based on the theories of actor-network and strategic analysis, as well as qualitative, quantitative methods and visual analysis.

* Introduction

La contrebande frontalière constitue un phénomène social et économique d'une grande complexité, dont la complexité se reflète dans le fait de dépasser les lois établies par l'État pour réguler les activités économiques et commerciales. Elle a révélé des

principes et des valeurs économiques créés par de nouveaux acteurs dans le but de faire émerger leurs activités illicites.

Le développement remarquable de l'économie de la contrebande frontalière en Tunisie a provoqué de nombreuses problématiques qui ont touché toutes les structures systémiques du pays, ce qui a intéressé les économistes, les politiciens et a également attiré l'attention des chercheurs en sociologie. En effet, ce type d'économie est profondément lié au trafic de drogue, notamment dans les institutions éducatives des zones frontalières (Kasserine, Gafsa, Tozeur...). Elle est devenue un véritable obstacle qui entrave le fonctionnement de l'établissement d'enseignement et un facteur qui provoque sa stabilité et la sécurité de son environnement.

La méthodologie de cette recherche sociologique nous a imposé une approche structurale. Ainsi, nous avons tout d'abord abordé les conditions qui ont mené au développement de la consommation de drogues dans les collèges et lycées situés dans les zones frontalières (Kasserine, Gafsa, Tozeur...). Ensuite, nous avons analysé les conditions de fonctionnement de ces établissements en nous basant sur les

témoignages des parents et les principaux acteurs dans les institutions éducatives (enseignants, administrateurs, conseillers pédagogiques, psychologues et médecins scolaires).

Nous aborderons aussi l'ampleur de l'expansion de la consommation de drogues dans les espaces éducatifs et les répercussions de ce phénomène sur le statut social des institutions éducatives. Enfin, nous présentons les principaux résultats de cette recherche socio-éducative.

*** Les aspects théoriques et méthodologiques de l'étude**

1- Problématique

Dans le cadre d'une étude socio-éducative visant à étudier le phénomène du trafic de drogue en milieu scolaire, nous sommes parvenus à élaborer les thématiques de référence suivantes: -

- 1- Quelles sont les causes de la croissance du phénomène du trafic de drogue dans les institutions éducatives situées dans la zone frontalière ?
- 2- Quelles sont les répercussions de ce phénomène dans le milieu scolaire ?
- 3- Comment les trafiquants de drogue ont-ils pu influencer le comportement des élèves et les entraîner dans le circuit de la toxicomanie ?

4- Comment l'élève - consommateur se procure-t-il de la drogue ?

5- L'élève-consommateur est-il conscient des dangers de la toxicomanie ?

6- Comment le phénomène de la consommation de drogues dans le milieu scolaire est-il appréhendé dans ses aspects éducatif, psychologique et socio-sanitaire ?

*** Concepts**

1- La contrebande frontalière:

Toute activité économique non officielle qui se déroule en dehors des bureaux des douanes constitue une infraction à la législation ou à la réglementation que l'État a établie pour réglementer le secteur économique.¹ Il s'agit ainsi d'une fraude économique, qui s'appuie sur la désinformation pour se soustraire aux obligations douanières.²

2- La drogue: Les substances psychoactives sont des produits chimiques utilisés dans le traitement de certaines maladies. Elles

contiennent des composés spécifiques qui ont un effet calmant sur le patient³. Elles peuvent être également des substances psychotropes naturelles ou synthétiques destinées à être consommées dans le but que le système nerveux de l'utilisateur soit contrôlé et qui a des provoqués d'une toxicomanie qui a des conséquences néfastes sur les plans physique, psychologique et social.⁴

3- Le milieu scolaire: Le milieu scolaire est un concept inclusif qui concerne l'établissement scolaire ainsi que les éléments matériels et les facteurs éducatifs de ses espaces intérieurs et l'environnement proche (la localisation géographique), de même que son environnement lointain.

*** Approches théorique et méthodologiques de la recherche**

Dans le cadre de cette étude socio-éducative, notre intérêt s'est porté sur les répercussions du trafic

¹ Codes des douanes, Article 417, Paragraphe 4, Loi n° 2012- 387, France, 2012.

² Daubré, Cécile, Analyse micro-économique de la contrebande et de la fraude documentaire, avec références aux économies africaines, Revue économique, volume 45, n° 2, 1994.

³ Nations Unies, Office contre la drogue et le crime, Types de drogues placées sous contrôle international, Printed in Slovakia, 2007. P. 3.

⁴Sécurité publique Canada, La prévention de l'abus de drogue en milieu scolaire : des programmes des prometteurs et efficaces, Centre national de préventions du crime, Canada, 2009, p.p. 4-5.

sur les institutions éducatives de l'espace frontalier tunisien. Nous avons également étudié le rôle du trafic dans l'expansion de la consommation de stupéfiants dans les écoles, afin de mieux comprendre les dynamiques et les facteurs qui influencent ce phénomène.

Nous nous sommes appuyés sur la théorie de l'analyse stratégique de Michel Crozier (1922-2013) et Harald Frindberg pour analyser les activités des trafiquants de drogue au sein de l'institution scolaire.⁵ L'élève qui paraît se soumettre à un pouvoir extérieur, désigné par l'établissement scolaire et le cadre familial, est aussi sous l'emprise d'un pouvoir intérieur qui oriente ses actes. Il mise donc sur des stratégies individuelles pour créer un espace de liberté personnelle qui lui permet à la fois d'échapper à la tutelle de l'institution et de la société, et de satisfaire ses désirs.⁶

En corrélation avec l'essor du trafic de narcotiques au sein des sphères éducatives, Nous avons également profité des contributions de Bruno Latour (1947-2022), de Michel Callon et de John Law dans notre approche des phénomènes sociaux et économiques complexes, à

l'instar du trafic illicite, du trafic de stupéfiants et de la criminalité organisée.

La théorie de l'acteur-réseau repose sur deux types d'acteurs : les acteurs sociaux et les acteurs technologiques. L'élève peut ainsi obtenir des substances illicites à tout moment et en tout lieu grâce aux technologies de communications telles que les réseaux sociaux, Messenger et WhatsApp.

Nous avons eu recours à des méthodes d'acquisition de données empiriques: analyse visuelle (intégration de la photographie à l'enquête sociologique), observation, entretien et questionnaire scientifique. Notre objectif était d'évaluer et de tester le phénomène de la consommation de drogues en milieu scolaire, d'analyser ses répercussions sur la situation éducative et d'identifier les principaux acteurs du processus de promotion de la drogue, ainsi que les méthodes d'attraction pour attirer de nouveaux consommateurs.

⁵ Michel Crozier, Erhard Friedberg, L'acteur et le système, Éditions du Seuil, France, 1977, p. 46.

⁶ Philippe Bernoux, La sociologie d'organisations, 3^{ème} édition, Imprimerie Hérissé. Paris, 1990, p. 158.

*** Présentation et Analyse des données empiriques.**

1- Les circonstances du développement du phénomène de la consommation de drogues en milieu scolaire.

Depuis l'indépendance, les acteurs sociaux ont misé sur les institutions éducatives et universitaires pour entreprendre la tâche de modernisation et de reproduction de la société tunisienne d'une manière qui lui permette de surmonter les vestiges du colonialisme qui ont affecté tous les secteurs essentiels du pays. Pour cela, l'acteur social a considéré l'institution éducative et universitaire comme une institution sociale dont la fonction principale est de créer une sorte d'équilibre et de stabilité au sein de la société tunisienne.

Cependant, les trois dernières décennies ont révélé la défaillance du système éducatif en Tunisie. L'institution éducative n'a pas pu se mettre au niveau des évolutions du savoir et de la technologie que le monde expérimente de temps en temps, et a maintenu son système classique qui a étalé la créativité, l'innovation, la pensée critique et la volonté de l'élève qui est devenu à son tour un chiffre dans un système éducatif usé, dont le seul intérêt est de reproduire la société dans le cadre des

lois de la tradition, des valeurs et des principes sociaux.

Ces facteurs ont provoqué une sorte de désertification cognitive, éducative et pédagogique de l'environnement scolaire, qui est devenu un milieu favorable à la manifestation de nombreux phénomènes qui ont accéléré son effondrement, tels que la multiplication des abandons scolaires et la propagation de la violence symbolique et matérielle au sein des institutions scolaires.

Ces conditions ont créé un environnement favorable aux contrebandiers pour élargir leurs activités à l'intérieur et autour des établissements d'enseignement afin de promouvoir la drogue, en particulier en l'absence de sécurité et de surveillance familiale de ces espaces, qui se sont devenus un marché pour la commercialisation de drogues.

La situation difficile des établissements d'enseignement dans les zones frontalières telles que Gafsa, Kasserine et Tozeur en raison de leur infiltration par les réseaux de contrebande locaux, régionaux et internationaux, nous a incités à aborder le phénomène de la consommation de drogues en milieu scolaire afin d'explorer les

interactions entre les trafiquants et les élèves consommateurs.

2- Analyse du phénomène de la consommation de drogues dans le milieu scolaire à la lumière des témoignages d'acteurs sociaux.

L'observation a révélé le mouvement inhabituel de groupes d'étudiants dans et aux abords des établissements d'enseignement, en particulier dans des zones jugées suspectes et relativement isolées. L'enquête sur ce mouvement mystérieux a révélé que ces étudiants sont en contact permanent avec plusieurs inconnus qui leur fournissent divers types de drogues. Les interactions entre ces trafiquants et les élèves des collèges et lycées ont lieu pendant les heures creuses et pendant les pauses entre les cours. Les périodes les plus favorables à la promotion et à la consommation de drogues sont la matinée (de 7 h à 7 h 45) et le soir, après la fin des cours.

Dans le même contexte, nos analyses du phénomène de la consommation de drogue au sein de l'institution éducative et dans son univers extérieur ont été étayées par les témoignages de personnes issues de l'environnement scolaire, notamment celui de M. H., âgé de 61 ans, qui a déclaré : « Chaque jour, je remarque la présence de personnes extérieures qui se promènent autour

des clôtures de l'école préparatoire avec des drogues et des stupéfiants qu'ils vendent aux adolescents et aux adolescentes. » Par ailleurs, L. S. (29 ans) ajoute : « Les écoles préparatoires et les lycées se sont transformées en lieux de consommation et de trafic de drogue, en raison de l'absence totale de supervision ».

Les parents ont également exprimé leur inquiétude pour leurs enfants parce qu'ils ne sont pas en sécurité vu l'incapacité de l'institution éducative à les protéger des dangers qui menacent leur vie, leur santé et leur sécurité psychologique, d'autant plus que l'institution éducative a été infiltrée par des contrebandiers et des trafiquants de drogue.

Ce qui confirme que les institutions éducatives dans les zones frontalières telles que (Kasserine, Gafsa, Tozeur...) sont menacées. C'est ce qu'un grand nombre d'éducateurs considèrent que « l'institution éducative a perdu sa fonction fondamentale de préservation de la structure sociale et s'est transformée en un marché ouvert pour la consommation et la promotion de drogue, menaçant ces générations et démolissant leur avenir ».

3- Les répercussions de la consommation de drogue sur les

aspects éducatif et pédagogique.

Pour mieux cerner la situation difficile dans laquelle se trouvent les institutions éducatives en Tunisie, nous nous sommes approchés de ces espaces et avons essayé d'étudier les nouveaux phénomènes qui les entourent dans une perspective éducative en relation avec le discours éducatif basé sur la relation éducative entre les acteurs qui représentent la situation d'enseignement-apprentissage, lorsque nous avons découvert des manifestations de la rébellion de l'élève contre le système institutionnel et les acteurs qui sont responsables de sa protection.

Cette rébellion ne s'est pas arrêtée au non-respect de la tenue vestimentaire ou de la coupe de cheveux, ni aux graffitis sur les murs de l'institution et dans les salles de classe en écrivant des slogans qui expriment leurs réactions agressives à l'égard des superviseurs de l'institution, mais elle est allée jusqu'à agresser l'enseignant ainsi que les autres acteurs de l'institution éducative.

Lorsque nous nous sommes informés de cette situation dangereuse dans les établissements d'enseignement, le professeur (W. A., 55 ans), nous a déclaré que : «Les établissements d'enseignement se sont effondrés à cause du phénomène

de consommation et de promotion de la drogue. Cela a eu un impact négatif au niveau de l'enseignement et de l'apprentissage. Il est impossible pour l'éducateur de faire face à son rôle éducatif dans cette situation tendue et décourageante, d'autant plus qu'il est exposé à diverses sortes de pressions de la part des élèves qui osent entrer dans la salle de classe dans un état inconscient en raison de la consommation de drogue».

Dans le même contexte le conseiller de l'information et de l'orientation scolaire et universitaire (A.K., 48 ans) confirme cette analyse en déclarant: «Le phénomène de la consommation de drogues s'est répandu de manière spectaculaire ces dernières années dans les établissements scolaires, en particulier dans les zones défavorisées et marginalisées où les parents sont moins conscients de la gravité de ce phénomène, ce qui constitue un véritable obstacle à l'action éducative et pédagogique ».

4- Analyse sociologique des données relatives au phénomène de la consommation de drogues dans les institutions éducatives.

Dans le cadre d'une recherche sociologique visant à étudier le phénomène de la consommation de drogues dans le milieu scolaire, nous avons choisi de faire appel à la

technique du questionnaire pour obtenir des informations et des données provenant des élèves des écoles préparatoires et des lycées des zones frontalières telles que Gafsa, Kasserine et Tozeur. Notre objectif est ainsi d'établir des faits sur l'ampleur de la prévalence de ce phénomène dans ces régions.

Nous nous sommes donc appuyés sur un échantillon de recherche aléatoire comprenant 900 élèves, de sexe masculin et féminin appartenant à différentes institutions éducatives de Gafsa, Kasserine et Tozeur.

Cette étude socio-éducative s'est axée sur les questions les plus importantes de ce questionnaire qui sont directement liées aux objectifs de cette étude. Il s'agit notamment de déterminer le pourcentage de consommateurs de drogues des deux sexes, d'identifier leur degré de consommation et d'évaluer leur conscience des risques sociaux, éducatifs et psychologiques liés à la toxicomanie.

1- Diagnostic de l'échantillon de l'étude.

4.1.1. Échantillon de l'étude



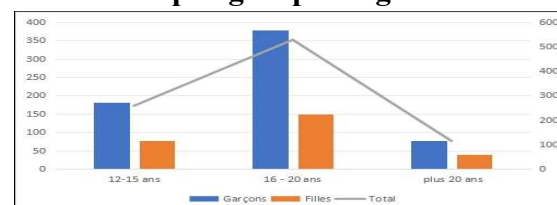
Graphique (1) : Diagnostic d'un échantillon de la population étudiée.

L'échantillon de collégiens et de lycéens des régions frontalières de Kasserine, Gafsa et Tozeur se caractérise par un pourcentage plus élevé de garçons (64,77%) par rapport aux filles (35,23%).

4.1.2. Répartition de l'échantillon de l'étude par classe d'âge

Âge	12 - 15	16 - 20	+ 20
Garçons	181	379	76
Filles	77	149	38
Total	258	528	114

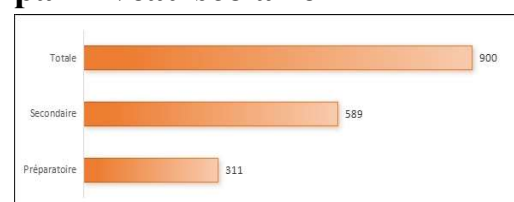
Le tableau (1) : répartition des sondés par groupe d'âge.



Graphique (2): répartition des enquêtés selon leurs âges.

La répartition de l'échantillon par âge a montré que le pourcentage du groupe des 16-20 ans représentait 58.66 % du pourcentage global, suivi par le groupe des 12-15 ans avec 28.66 %, tandis que le pourcentage des plus de 20 ans n'était que de 12.67 %.

4.1.3. Répartition de l'échantillon par niveau scolaire



Graphique (3): Répartition des interrogés par niveau scolaire.

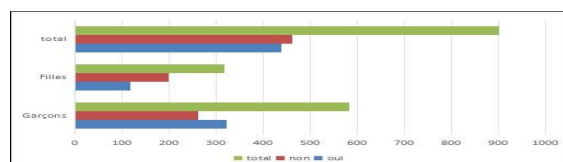
La répartition de l'échantillon de l'étude par niveau de scolarité a montré que le pourcentage de sondés étudiants dans les lycées est relativement élevé (65.44 %) par rapport au pourcentage des élèves des écoles préparatoires qui représentaient (34.56 %) de l'échantillon.

4.2. L'analyse du questionnaire

4.2.1. Es-tu pour ou contre la consommation de drogues ? As - tu déjà vécu une telle expérience?

	Garçons	Filles	Total
oui	321	118	439
non	262	199	461
total	583	317	900

Le tableau (2): Consommateurs et non-consommateurs de substances.



Graphique (4): Les élèves-consommateurs et non-consommateurs de substances.

Les données statistiques et les indicateurs du graphique (4) montrent que 48,77% des étudiants interrogés sont des consommateurs de substances narcotiques, tandis que 51,23% sont des non-consommateurs.

Les statistiques indiquent également que le pourcentage de garçons qui consomment des drogues en milieu scolaire atteint 55,06%, ce

qui est un pourcentage relativement élevé par rapport aux non-consommateurs, qui atteignent 44,94%, tandis que le pourcentage d'étudiantes qui consomment des drogues est de 37,22% et que le pourcentage de non-consommatrices atteint 62,78% du pourcentage global de l'échantillon féminin.

Les données statistiques et les indicateurs numériques présentés dans le graphique précédent résument les échecs de l'institution éducative quant à l'accomplissement de ses rôles sociaux et éducatifs, en particulier dans les zones marginalisées et les zones frontalières, car elle n'a pas atteint les bénéfices attendus par la société en tant que facteur structurel important de la structure sociale, d'autant plus qu'elle s'est transformée d'un espace de socialisation et d'acquisition de connaissances en un espace de consommation de drogues.

Cela témoigne de l'augmentation du phénomène des agressions contre les acteurs de l'institution scolaire, de la diffusion de comportements anormaux à l'intérieur et autour des institutions scolaires et du nombre élevé d'abandons scolaires tant chez les garçons que chez les filles. Ceci explique la faiblesse apparente des résultats scolaires dans les

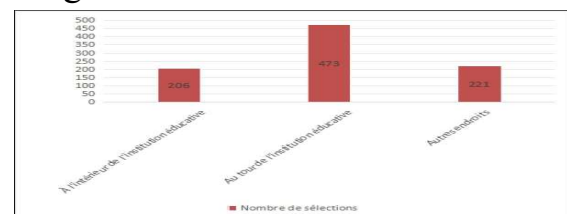
institutions éducatives situées dans les zones frontalières où le phénomène de la consommation de drogue s'est étendue, notamment dans les régions de Gafsa, Kasserine et Tozeur qui souffrent d'une marginalisation aggravée dans les domaines éducatif, social et économique. Ces facteurs ont empêché l'institution éducative de satisfaire à sa responsabilité de soutenir les élèves sur le plan social, éducatif et psychologique.

Cependant, le fait d'être témoin de ce qui se passe dans les établissements d'enseignement situés dans les zones frontalières marginalisées nous a amenés à poser un certain nombre de questions sociologiques et psychopédagogies à ceux qui s'intéressent au système éducatif en Tunisie.

Comment pourrions-nous considérer l'élève comme un acteur le plus important dans le système éducatif alors qu'il est entouré de nombreux phénomènes dangereux à sa santé psychologique, physique et éducative, tels que la consommation de drogues, le harcèlement, la violence symbolique et physique ? Comment l'élève peut-il être à la base du processus éducatif alors que nous assistons à de fréquents conflits entre les enseignants et les élèves ? Comment l'élève peut-il être à la base

du système éducatif face à l'échec des approches éducatives et à l'absence d'une vision éducative et pédagogique claire qui développe le domaine éducatif, réduit l'abandon scolaire et protège l'institution éducative de l'expansion du phénomène de la consommation de drogues en milieu scolaire ?

4.2.2. Dans quels endroits l'élève-consommateur se procure-t-il la drogue ?



Graphique (5): Les réseaux de trafic de stupéfiants.

L'analyse statistique a montré que 52,55% des interrogés ont déclaré que les drogues sont obtenues dans les environnements de l'institution éducative, tandis que 24,55% du même échantillon ont déclaré que les étudiants qui consomment des drogues les obtiennent dans plusieurs autres endroits éloignés de l'institution à laquelle ils appartiennent. Par contre, 22,90 % des enquêtés ont révélé que la promotion des drogues se fait dans l'espace scolaire.

L'approche sociologique du phénomène de la consommation des drogues en milieu scolaire a pour but non seulement d'expliquer les

chiffres et les indicateurs statistiques produits par ce questionnaire, mais aussi d'interpréter et de comprendre les significations sociologiques et éducatives de ces chiffres par rapport aux approches éducatives adoptées en Tunisie et aux stratégies de développement destinées aux régions frontalières qui souffrent d'un sous-développement global qui a eu des conséquences graves sur l'équilibre fonctionnel des institutions éducatives.

Ainsi, dans notre étude du phénomène de la promotion de la drogue en milieu scolaire, nous nous sommes appuyés sur une approche positiviste basée sur l'observation minutieuse, les tests (statistiques descriptives) et la corrélation entre les variables indépendantes et dépendantes pour tenter d'expliquer ce phénomène et de l'aborder de manière objective.

Dans ce contexte, nous rappelons que nous ne pouvons pas nous baser uniquement sur des données statistiques et numériques pour expliquer le phénomène du trafic de drogue dans les institutions éducatives des zones frontalières, mais nous nous appuyons également

sur ce qu'Émile Durkheim considérait comme une nécessité pour expliquer le phénomène du trafic de drogue, c'est-à-dire se référer aux interactions entre le phénomène étudié et les autres phénomènes sociaux qui s'y réfèrent.⁷

Conformément au courant positiviste, nous expliquons la propagation du trafic de drogue dans les établissements d'enseignement par la détérioration des liens et des solidarités familiales, le niveau de vie élevé dans les communautés locales et la propagation de la criminalité électronique.

Bien que les apports du courant positiviste dans le processus d'explication scientifique et objectif des phénomènes sociaux basés sur le principe du déterminisme et d'objectivation soient importants, nous les avons trouvés insuffisants pour approfondir la compréhension des phénomènes sociaux tels que le phénomène croissant de la consommation de drogues en milieu scolaire, c'est pourquoi nous nous sommes fondés sur l'approche compréhensive pour mieux comprendre ce phénomène.

⁷ Émile, Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, Édité par Flammarion, Paris, 1988, p.p. 103-104.

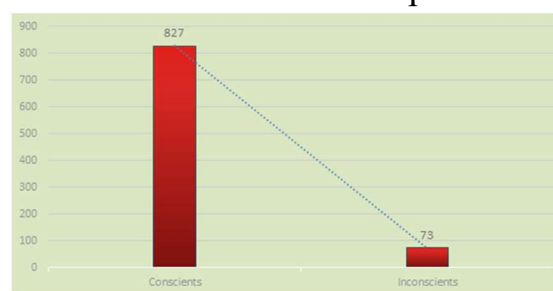
D'après Max Weber, Philippe Cabanes et Jean-François Dortier, la compréhension des phénomènes sociaux exige de comprendre les activités, les actions et les interactions de l'acteur social dans le contexte des circonstances qui encadrent le phénomène étudié. D'un point de vue sociologique, nous comprenons les actions intentionnelles des élèves pour obtenir de la drogue, ainsi que les principaux objectifs des distributeurs de drogue à proximité des établissements d'enseignement qui visent à élargir leurs activités et à attirer le plus grand nombre possible d'élèves consommateurs. Nous sommes confrontés à une variété de stratégies basées sur l'individualisme méthodologique lorsque nous traitons la situation sociale de l'agent social qui lui est imposée par de nombreuses variables externes.

Selon la théorie de l'individualisme méthodologique, l'agent social est un acteur manœuvrant et aventureux, capable de se libérer aux contraintes et aux pressions du système, tout en ayant la capacité d'agir et d'influencer le processus d'interactions qui peut

naître et se cristalliser au sein du système.⁸ Notre point de départ à cet égard est le phénomène de la distribution de drogues dans les établissements d'enseignement qui réunit l'étudiant et le trafiquant, créant ainsi des interactions directes et complexes entre le consommateur et le promoteur.

Ces variables nous fournissent les prémisses de base pour l'analyse sociologique du phénomène de la consommation de drogues en milieu scolaire. Nous sommes alors en présence d'un acteur dont le but est d'étendre ses activités en vue d'un profit rapide, et d'un autre acteur dont le but est de consommer pour satisfaire ses désirs psychologiques et calmer ses émotions internes, en dépit des risques pour la santé.

4.2.3. Es-tu conscient(e) de la gravité de la consommation de stupéfiants ?



graphique (6): risques liés aux stupéfiants.

⁸ Raymond, Boudon, La logique du Social : Introduction à l'analyse sociologique, 3^{ème} édition, Hachette- Pluriel, Paris, 1997, p. 80.

Le graphique (6) a montré que le pourcentage d'élèves conscients des risques associés à la consommation de drogues a été estimé à (91,88%). Ce pourcentage est très élevé par rapport au pourcentage d'élèves qui n'étaient pas conscients de ces risques qui n'a pas dépassé (8,12%) de l'échantillon interrogé.

À la suite de l'analyse des résultats de ce questionnaire, nous avons pu mettre en évidence une conclusion importante relative au phénomène de la consommation de drogue dans le milieu scolaire: -

Bien que la plupart des jeunes soient conscients des dangers de la consommation de drogue en termes de santé mentale et physique, et qu'ils sachent que ce comportement peut les entraîner dans un circuit de toxicomanie qui peut détruire leurs projets éducatifs et sociaux et les conduire vers la criminalité, ils n'ont pas envie de renoncer à l'expérience de la consommation de drogue.

Dans ce contexte, (M. A., 18 ans et en troisième année de lettres) a indiqué ce qui suit : « La consommation de drogue est désormais un comportement normal dans tous les pays du monde et il n'y a pas de différence entre consommer de drogue ou fumer des cigarettes,

qui sont tous deux des stupéfiants et ont les mêmes effets nuisibles».

D'autre part, le lycéen (S.H., 20 ans, baccalauréat en Économie) a ajouté : « La consommation de drogue nous permet d'avoir un équilibre psychologique, de nous libérer de la routine quotidienne et de surmonter les pressions qui nous sont imposées d'une part à la maison et d'autre part dans les institutions éducatives ».

Tandis que la jeune fille (S.K., 16 ans, neuvième année) a déclaré que : « La plupart des filles ont consommé des drogues pour expérimenter et découvrir ce qui est raconté sur les effets des drogues sur l'aspect psychologique (confort psychologique), en oubliant les conflits familiaux et en surmontant les problèmes des relations amoureuses et de l'échec scolaire. »

Ces dernières années, le phénomène de la consommation de drogues dans les institutions éducatives a pris une ampleur remarquable. Ce changement qualitatif du statut des institutions éducatives est expliqué par le conseiller en information et orientation scolaire et universitaire (H.B., 55 ans):

«L'échec des approches éducatives, la désintégration des liens familiaux qui ont fortement affaibli

l'autorité matérielle et morale des parents et la large diffusion de la technologie numérique qui a créé une grande flexibilité dans le processus de communication dans un espace virtuel basé sur de nombreux types de tentation et d'attraction, sont autant de facteurs qui ont encouragé les élèves à consommer de drogue».

Une énorme lacune dans la personnalité de l'élève a été créée par l'incapacité de l'institution éducative à jouer son rôle de socialisation et à se concentrer sur l'aspect apprentissage. La personnalité de l'élève est censée être basée sur deux aspects : l'aspect cognitif-formatif et l'aspect psychologique. Concernant le premier aspect, l'inspecteur général de l'éducation (F. Z., 58 ans) nous a répondu :

« Le système éducatif actuel souffre de nombreuses lacunes et de nombreux échecs organisationnels qui ont eu de graves répercussions sur la personnalité de l'élève et ont été à l'origine de sa rébellion contre l'institution éducative. Ces défaillances se traduisent par des emplois du temps épuisants qui dépassent les capacités mentales et physiques de l'élève. En outre, de nombreuses matières à caractère récréatif telles que l'éducation musicale et le théâtre ne sont pas incluses dans la majorité des

établissements d'enseignement des zones marginalisées, car ces matières offrent à l'élève un espace d'expression, l'aident à libérer ses énergies créatives et réduisent le niveau d'énergie négative résultant de la pression psychologique à laquelle il est exposé quotidiennement en raison des cours intensifs, des examens et du respect du règlement intérieur de l'établissement. »

La deuxième question relative à l'aspect sanitaire a été traitée par le chef du service de médecine scolaire (H.A., 54 ans):

« A travers mon expérience en tant que médecin spécialisé en médecine scolaire, j'ai découvert que le nombre d'élèves qui consomment des drogues est en augmentation, et que la consommation de ces substances a concerné les deux sexes (garçons et filles) malgré les séances de sensibilisation menées par ce département et son soutien aux efforts de la société civile pour faire face à ce fléau qui menace l'ensemble du processus éducatif ». Il a ajouté « La consommation de drogues en milieu scolaire a accéléré la propagation de nombreuses maladies telles que le SIDA et les maladies bactériennes transmises par le sang, ainsi que les maladies neurologiques, les troubles de la mémoire et les maladies cardiaques ».

Dans le même contexte, le psychologue (S.B., 43 ans) a insisté que : « la croissance du nombre d'élèves drogués dans les institutions éducatives a eu de graves répercussions sur la structure éducative en particulier et sur la structure sociale en général. En effet, le ciblage des élèves par les trafiquants de drogue était tout à fait possible surtout lorsqu'ils ont axé leur stratégie sur les adolescents qui sont encore sous l'influence de la fragilité psychologique et de l'immaturité mentale et intellectuelle. Les trafiquants de drogue misent alors sur le côté émotionnel des étudiants d'autant plus qu'ils savent que leur structure psychologique pendant l'adolescence est basée sur la découverte et de l'expérimentation d'une part, et le refus de toutes les valeurs et les principes qui limitent leur liberté d'autre part ».

*** Exposition et évaluation des résultats de l'étude.**

1- Exposition des résultats

Les résultats de la recherche socio-éducative concernant le phénomène de la consommation de drogues dans les institutions éducatives situées dans des régions frontalières nous permettent de conclure que: -

1- Dans les zones frontalières, l'école a perdu son rôle d'autorité pour les acteurs sociaux. C'est ce que révèlent

les témoignages des parents, des enseignants, des conseillers pédagogiques, des psychiatres et des médecins scolaires ayant participé à cette étude.

2- l'institution éducative est devenue le champ où les élèves développent leurs stratégies sur la base de risque et de l'aventure dans leurs expériences personnelles, notamment leur implication dans les réseaux de drogue.

3- Dans les régions frontalières, la consommation de drogues est un phénomène qui touche environ 48,77 % des élèves.

4- la dévalorisation de l'institution éducative par rapport au contrat éducatif et social établi avec les autres acteurs sociaux : dans les régions de Kasserine, Gafsa et Tozeur, les établissements d'enseignement continuent d'obtenir les plus mauvais résultats aux examens du baccalauréat.

5- Les institutions éducatives situées dans des régions défavorisées font face à des défis majeurs pour accomplir efficacement les tâches auxquelles elles sont confrontées. Cette situation est d'autant plus critique que ces zones sont influencées par leur contexte socio-économique et les approches de développement qui sont mises en œuvre en Tunisie.

6- Il ne faut pas ignorer que l'économie formelle est le facteur de dynamisation de tous les secteurs y compris celui de l'éducation. Or, les performances de cette économie se sont considérablement affaiblies au cours des dernières décennies, ce qui entraîne l'émergence de l'économie de la contrebande qui a eu de graves répercussions sur la structure économique globale et sur le secteur de l'éducation en particulier.

7- La marginalisation économique et l'exclusion sociale des régions frontalières, telles que Kasserine, Gafsa et Tozeur, ont eu de graves répercussions sur le domaine de l'éducation dans celles-ci.

8- De nombreux phénomènes éducatifs dangereux sont associés à la consommation de drogues en milieu scolaire, tels que la violence, l'abandon scolaire et la participation au réseau de la criminalité organisée.

2- Évaluation des résultats de l'étude

Dans une perspective critique, les résultats de cette étude suggèrent que plusieurs aspects importants associés à la consommation de drogues à travers le milieu scolaire ont été mis en lumière, et que ces découvertes sont essentielles pour une meilleure compréhension de ce phénomène et pour l'élaboration de stratégies de prévention efficaces.

Néanmoins, ce constat ne doit pas faire oublier que certains aspects liés à ce phénomène n'ont pas été explorés en détail. On peut notamment souligner que: -

1- 48,77 % des élèves des collèges et lycées des zones frontalières sont consommateurs de stupéfiants, un chiffre qui pourrait augmenter si l'échantillon de recherche était à la fois plus étendu et plus représentatif.

2- Il ne faut pas oublier que le trafic n'est qu'un des facteurs à l'origine de cette tendance dans nos écoles, en particulier celles des zones défavorisées. D'autres facteurs ont contribué à l'expansion de cette tendance : la pauvreté, l'exclusion et le manque de soutien familial...

3- Les établissements scolaires, notamment ceux localisés dans les zones frontières défavorisées se sont transformés en une infrastructure pour les réseaux de trafic de stupéfiants.

4- La question qui se pose alors est la suivante: comment les établissements scolaires se porteront- ils dans les années à venir, alors que les réseaux de trafic de stupéfiants ne cessent de se développer et qu'ils ont pour objectif de répandre l'addiction parmi les élèves ?

*** Conclusion**

Les acteurs de la contrebande ont parfaitement compris que le plus

grand obstacle à leurs objectifs expansionnistes en Tunisie étaient les institutions éducatives et universitaires, d'autant plus que ces dernières ont longtemps constitué un soutien important pour la société, lui apportant une protection contre toutes les tentatives d'oblitération de son identité, de sa cohésion et de sa stabilité.

En conséquence, les établissements scolaires situés dans les régions défavorisées ont été sélectionnés en priorité pour servir de point de départ principal à la réalisation des objectifs des barons de drogue. Ils ont étendu leur influence aux établissements scolaires situés dans les quartiers et les villes privilégiées.

Ainsi, le trafic de stupéfiants dans les établissements scolaires demeure l'une des menaces les plus graves pour la sécurité et la paix sociales en Tunisie, ce qui représente un enjeu de taille pour les autorités et les acteurs de la communauté éducative. Elle est associée à une multitude d'autres phénomènes, parmi lesquels la criminalité organisée, la violence et la dégradation des liens familiaux.

*** Références**

Bernoux Philippe, La sociologie d'organisations, 3^{ème} édition,

Imprimerie Hérissé. Paris, 1990.

Boudon, Raymond, La logique du Social : Introduction à l'analyse sociologique, 3^{ème} édition, Hachette- Pluriel, Paris, 1997.

Cécile, Daubré, Analyse micro-économique de la contrebande et de la fraude documentaire, avec références aux économies africaines, Revue économique, volume 45, n° 2, 1994.

Codes des douanes, Article 417, Paragraphe 4, Loi n° 2012-387, France, 2012.

Crozier Michel, Friedberg Erhard, L'acteur et le système, Éditions du Seuil, France, 1977.

Durkheim, Émile, Les règles de la méthode sociologique, Édité par Flammarion, Paris, 1988.

Nations Unies, Office contre la drogue et le crime, Types de drogues placées sous contrôle international, Printed in Slovakia, 2007.

Sécurité publique Canada, La prévention de l'abus de drogue en milieu scolaire : des programmes des prometteurs et efficaces, Centre national de préventions du crime, Canada, 2009.

Sirois, Guillaume, Introduction :
Sociologie et société,
Sociologie visuelle : L'image
dans l'enquête de terrain,
volume 55, n° 1, Les Presses de
l'Université de Montréal,
2023.